

tout prix reconnaître en Mme Desvarences, qui tue son gendre, une ou même plusieurs femmes du monde, capables à leur dire d'en agir ainsi.

Toujours la belle mère féroce !

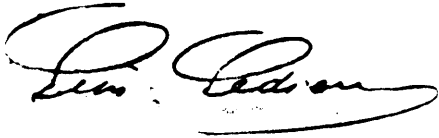
Or, l'auteur nous dit que la première idée de ce roman lui est venue, un soir de noces, où la mère de la jeune épouse dit au romancier, en désignant son gendre qu'elle aimait cependant beaucoup :

—S'il la rendait malheureuse, je crois que je le tuerais !

—Tiens, répondit Ohnet, un joli dénouement. J'avais la fin, ajoute-t-il, restait à trouver *Serge* ; je l'ai trouvé.

Vous voyez que la base d'un roman n'est pas difficile à découvrir, mais il faut le bâtir ensuite et surtout l'écrire.

C'est là le hic !



LES NAVIRES DE GUERRE ANGLAIS

(Voir gravures)

C'est la première fois que Montréal a reçu dans son port, et dans un même jour, cinq navires de guerre anglais. Les frégates sont arrivées lundi, le 25 août, à 5½ heures du soir ; c'était : Le *Tartar*, la *Magicienne*, la *Tourmaline*, le *Canada* et le *Partridge*.

C'était également la première fois que ce dernier navire venait à Montréal. L'amiral Hopkins commandait cette petite flotte. Un grand dîner, au Windsor, fut offert aux officiers par la municipalité. Rien n'a été négligé de part et d'autre pour que la visite des marins anglais fut entourée du plus grand nombre d'attraits possible. Dîner au Club de Yachts Saint-Laurent, à Dorval, promenade sur le lac Saint-Louis, concerts, parades, tournois militaires, etc., etc., tout a été mis en œuvre et on peut dire aussi que tout a parfaitement réussi. Les officiers anglais se sont déclarés enchantés de leur séjour dans notre ville qu'ils déclarent, avec un petit brin de flatterie sans doute, la ville la plus belle et la plus hospitalière du continent.

La partie du programme qui a le plus intéressé notre population, après les exercices militaires sur le Champ de Mars, a été l'illumination du port et du fleuve par les puissants projecteurs électriques des navires. L'effet était merveilleux, et des milliers de personnes sont accourues pour jouir de ce spectacle grandiose et plein d'intérêt. L'île Sainte-Hélène et la statue de Notre-Dame de Bonsecours brillant dans la nuit comme si elles eurent été frappées par le soleil du midi, étaient saluées par les applaudissements de la foule.

Le 28, les navires ont quitté le port pour retourner à Québec, où nos meilleurs souhaits les accompagnent — P. C.

LE BRETON FLATS

Si vous venez de Montréal par le chemin de fer du Pacifique, vous passez à Hull et, aussitôt, le convoi traverse la rivière Ottawa, au-dessus des chutes de la Chaudière, pour s'arrêter dans la partie la plus basse de la ville d'Ottawa, le long du rivage, à l'endroit appelé *Le Breton Flats*. C'est là que, en 1817, deux immigrants, nommés Berry et Firth, avaient établi les deux premières maisons de la future capitale. Une série d'îlots coupe l'Ottawa en cet endroit, vis-à-vis de Hull ; aujourd'hui, ces motes de terre sont couvertes de manufactures et reliées entre elles par des ponts superbes.

Le major By, des ingénieurs de l'armée, avait reçu instruction d'explorer les rivières Cataracoui et Rideau afin de les unir par des écluses qui permettraient de partir de Kingston pour se rendre, par des voies navigables, jusqu'à l'Ottawa où tombe le Rideau, et de là à Montréal.

Or, le Rideau tombant à pic, d'une hauteur de trente pieds, il fallait racheter la différence de niveau par des écluses. By fixa son choix sur le rivage bas, dont il est parlé ci-dessus, et qui, à l'aide de travaux peu coûteux, pouvait donner accès à la rivière en question. Il fit un plan des localités et retourna à Québec. C'était en 1826 ou 1827. Lord Dalhousie n'eut rien de plus pressé que d'inviter By à dîner, en lui disant d'apporter son dessin. Après le dessert, les convives étant partis, moins un, le gouverneur prit le rouleau de papier pour l'ouvrir, mais By lui fit observer la présence du lieutenant Le Breton, qui se tenait à côté d'eux.

—Cet officier est discret et fidèle, dit le gouverneur, faites voir vos projets.

By se conforma, en reclinant, au désir de son supérieur. La discussion une fois terminée, les plans étudiés et compris, lord Dalhousie se prononça en faveur du choix de By. Le canal commencerait au pied de la Chaudière et irait rejoindre la rivière Rideau, quelque part où se trouve la dame Saint-Louis, à présent.

Le lendemain, partait à la hâte le " discret et fidèle " Le Breton, pour se faire concéder le terrain en jeu par le gouvernement du Haut-Canada.

Qui jura et tempêta, ce fut By, lorsqu'il connut cette tricherie. Le gouverneur avait le nez long, vous pensez bien.

—Il va falloir désintéresser Le Breton par une forte somme, dit-il.

—Pas un sou, pas un penny ! s'écria By farieux. Je vais faire mon canal à trente arpents des *flats*.

Et il se mit à l'œuvre pour déblayer les terres de la *deep cut*, puis creuser l'assiette des écluses qui sont placées entre les hauteurs du parlement et le parc Mackenzie. Toute la pierre requise pour ces ouvrages fut découverte sur les lieux mêmes.

Le Breton n'a certainement rien retiré de son acquisition, mais je pense que ses héritiers ont vendu assez de lots à bâtir pour être en état de briller dans le monde.

Maintenant, permettez moi d'ajouter que tout ceci est une légende dont je ne garantis point l'exactitude.



CARNET DU " MONDE ILLUSTRÉ "

On annonce que l'empereur de Russie est gravement malade.

**

On n'a plus d'espoir de ramener à la vie le Comte de Paris. On annonce qu'il a écrit, sur son lit d'agonie, une lettre importante.

**

Les trois navires de guerre français raviver à Québec sont la *Naïde*, le *Neilly* et le *Rigaud-de-Genouilly*.

**

Les pèlerins canadiens sont arrivés à Rome, le 30 du mois dernier, et ont reçu du saint Père une audience, le dimanche, le 2 courant.

**

Beaucoup de Canadiens, dit l'*Indépendant*, de Fall River, Mass., sont partis pour le Canada durant ces derniers jours et beaucoup d'autres se préparent à partir sous peu.

**

Lundi dernier, le révérend Père Soulier, supérieur des Oblats, a quitté Montréal pour se rendre à Québec. Il doit aussi visiter sous peu les maisons de son ordre aux États-Unis.

La plus grosse police d'assurance contre l'incendie est probablement celle que vient de prendre la compagnie du chemin de fer de Santa Fé Valley ; elle est de \$17,000,000 et porte une prime de \$170,000.

**

Le nouveau train transcontinental du Pacifique laisse maintenant la gare Windsor à 9.50 hrs a.m. et arrive à 8.25 hrs p.m. L'express du " Soo " laisse à 9.10 hrs p.m. et arrive à 8.10 hrs a.m. Il y aura deux trains entre Montréal et Ottawa, l'un partira à 8.30 hrs a.m. et arrivera à 5.45 hrs p.m. L'autre partira à 12.35 hrs p.m. et arrivera à 10.30 hrs p.m.

**

Le 25 du mois dernier, au matin, le feu se déclara au pont du C.P.R. qui relie Chambly à Richelieu. On parvint cependant heureusement à l'éteindre.

Le surlendemain, un désastreux incendie désola aussi la ville d'Ottawa, détruisant huit millions de pieds de bois. Les pertes sont heureusement couvertes par une assurance.

**

Nous accusons réception du magnifique volume, *Rome et Jérusalem*, par M. l'abbé Dapuis. Nous recommandons à nos lecteurs cet intéressant ouvrage qui renferme sur la Ville Eternelle et les Lieux Saints une foule de renseignements inédits. De fortes belles choses, un style parfait, voilà, nous n'en doutons pas, ce qui attirera au nouveau livre un succès complet.

L'édition en est très soignée et fait honneur à la maison Léger Brousseau, de Québec, qui a été chargée de publier ce beau volume. Nous offrons à l'auteur et à l'éditeur nos félicitations et nos remerciements pour leur gracieux envoi.

**

L'Eglise catholique compte en Orient treize patriarches qui relèvent d'elle et dont huit suivent le rit latin et cinq le rit oriental. Les premiers sont ceux de Constantinople, d'Alexandrie, d'Antioche, de Jérusalem, de Venise, de Lisbonne, des Indes Orientales, des Indes Occidentales. Ce sont des patriarches *in partibus infidelium*. Les patriarches qui suivent le rit oriental sont ceux de Cilicie, pour les Arméniens ; de Babylone, pour les Chaldéens ; et les trois patriarches d'Antioche, dont l'un est pour les Maronites, le second pour les Melchites et le troisième pour les Syriens. En outre, il y a dix huit archevêques qui suivent le rite oriental, tout en relevant de Rome. Les croyants des deux rites sont soumis à l'autorité du saint Siège.

**

PETITE POSTE EN FAMILLE.—L., Montréal. — Reçu votre composition poétique, qui paraîtra la semaine prochaine.

Zéphir, Montréal. — Votre essai poétique ne saurait paraître maintenant : il a grand besoin d'être revu et corrigé.

NOTES ET IMPRESSIONS

Le savoir-vivre est au bien-être ce que l'esprit est au jugement.—VOLTAIRE.

La seule mine qui ne s'épuise pas, depuis si longtemps qu'on l'exploite, c'est la sottise humaine.—PASQUIN.

Deux choses troublent un peu ma foi spiritualiste : l'abâtissement d'une foule d'hommes et l'esprit d'un certain nombre de bêtes.—G.-M. VALTOUR.

A une certaine époque de la vie on n'a plus aucun espoir sincère. On ne conçoit rien dont on ne soit déjà d'avance, et l'on brusque la déception de peur d'en être brusqué.—LOUIS DÉPRET.